

[Texte]

that they are in a province with a lot of francophones, it does not necessarily mean they have to speak French because they are not dealing with the public. I certainly understand that argument. But I wonder if you could provide us with statistics as to how many field officers actually deal with fishermen per se, because the intent of the act is to provide a service to people in their language and these are the people providing the service. Could you do that?

The Joint Chairman (Mr. Corbin): Are these statistics available? Then would you please forward the information to the clerk who will then distribute it to the members of the committee. Was that your final question?

Avant de donner la parole au commissaire aux langues officielles, je pense que j'exprime le point de vue de l'ensemble des sénateurs et des députés ce matin, en disant qu'il est évident que nous n'avons pas eu le temps d'examiner comme il convient l'application de la Loi sur les langues officielles au ministère des Pêches et Océans. Il va sûrement falloir, messieurs, vous convoquer à nouveau pour pouvoir permettre à tout le monde de vous interroger en détail.

J'ai personnellement beaucoup de questions à vous adresser puisque je suis du Nouveau-Brunswick. Je suis vraiment inquiet et devant votre préoccupation de mettre en place des dispositifs administratifs qui ne tiennent pas compte de la répartition des francophones et des anglophones dans ma province du Nouveau-Brunswick, et des services auxquels ces personnes-là ont droit.

Le sous-ministre est peut-être au courant de certaines interventions que je persiste à faire, et des pressions que je persiste à faire auprès du ministre depuis maintenant dix-huit mois. Je trouve que les réponses tardent à venir, au niveau de l'application de la Loi sur les langues officielles.

Alors, je pense que j'exprime le sentiment de tout le monde autour de la table, ici. Il va falloir qu'on se rencontre à nouveau dans les meilleurs délais pour aller un peu plus dans les détails.

Monsieur le commissaire vous avez la parole.

Mr. Yalden: Thank you, Mr. Chairman. I think I should say first that whatever may have happened in the last six months or so, the department starts from such a long way back and has such a long way to go that it will be quite some time before any really substantive progress will be noticeable.

I will not speak to those persons who are in charge of the department now or those who may have been in charge of the department a year or two or three or four ago. The law lays the responsibility on departments and agencies of the government, and the law has been in operation for 12 years. One has to ask oneself very seriously what the historical or other reasons are that have apparently impeded progress in the department, without regard to individuals or persons now in charge of the department.

Mention has been made by the deputy minister of a new Gulf region, of a biological research centre, of scholarships at Moncton. All these matters, if I may say so, are more or less still on the drawing board. I do not know how many employees have been hired in the biological research section and campus

[Traduction]

ment francophone, mais cela ne l'oblige pas forcément à parler français puisqu'il ne traite pas directement avec le public. C'est un argument que je comprends fort bien. Mais à côté de cela, pouvez-vous nous donner des statistiques sur le nombre d'agents locaux qui traitent directement avec les pêcheurs; en effet, la loi est là pour assurer à la population un service dans sa langue et ce sont ces agents qui assurent le service. Est-ce possible?

Le coprésident (M. Corbin): Avez-vous des statistiques? Dans ce cas, veuillez les faire parvenir à notre greffier qui les distribuera aux membres du comité. C'était votre dernière question?

Before I give the floor to the Commissioner for Official Languages, I think I can safely say that all of us this morning, senators and members of the House of Commons are in agreement, that we have not had enough time to study in depth the application of the Official Languages Act to the Department of Fisheries and Oceans. Gentlemen, we shall probably call you again for a further meeting so that every one of us has a chance to ask questions.

Coming from New Brunswick, I myself have a great many questions to ask. I must say I am a great deal worried when I see you put in place this administrative structure regardless of the proportion of francophones and anglophones in my province and regardless of their rights to services.

The deputy minister may have heard about my position regarding this, about the pressures I have been trying to exert upon the minister for 18 months. I think that regarding the application of the Official Languages Act, the answers are very slow to come.

This is why I think I am expressing a common thought: we must meet again very soon to study this problem more in depth.

Commissioner, you have the floor.

M. Yalden: Merci, monsieur le président. Il convient d'observer tout d'abord que, abstraction faite des six derniers mois, le ministère a accumulé un tel retard et il lui reste tellement de chemin à parcourir qu'il faudra encore pas mal de temps pour constater des progrès.

Je ne parlerai pas des responsables actuels du ministère, ni de ceux qui y étaient il y a un an, deux, trois ou quatre ans. D'après la loi, ce sont les ministères et organismes du gouvernement qui sont responsables et cette loi existe depuis 12 ans. Nous devons nous demander très sérieusement quelles sont les raisons historiques ou autres qui ont empêché ce ministère de faire des progrès sans chercher à porter de jugement sur les dirigeants du ministère qui en seraient responsables individuellement.

Le sous-ministre a parlé d'une nouvelle région du golfe, d'un centre de recherche biologique, d'un programme de bourse à Moncton. Tous ces projets sont encore à l'étude. Je ne sais pas combien d'employés ont été embauchés pour le centre de recherche biologique et le campus de l'Université de Moncton,